

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-27-chem | Hystérie. ItemHystérie vermineuse.](#)

Hystérie vermineuse.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0550

SourceBoite_034_B-27-chem | Hystérie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Pomme, Pierre](#)

Références bibliographiques[Pomme, Nouveau Recueil des pièces publiées pour l'instruction du procès que ce traitement des vapeurs a fait naître entre les médecins, Paris, 1771](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Hystérie vermineuse.

Cas rapporté par Duffau, médecin à la
Bastille d'Armagnac. (Journal de médecine
Année 1768 - t 120)

1 petite fille de 9 ans. respiration
en trempée, grincement de dents, proclama-
tions. Puis apparemment convulsions, contor-
sions, rigidité de tous les membres "En vain
aurait-on voulu la fléchir, il eût été +
faute de la briser."

Duffau, décrit du fait que "la malade
avait rendu des vers en diverses occasions" que
c'est l'"hystérie vermineuse"

D'où émétique + purgation.
"On aurait pu à imaginer la quantité
prodigieuse de vers lombriciens et ascariides
que la malade rendit par haut et par bas"

La malade disparut

cité par Bouvier (N^o 127-132
p. 115)

N^o 127-132

Hypothèse de la dérive

Les observations de Duffon, en 1842, au
Banc de l'Amirauté (Journal de l'Amirauté
Année 1842-1843)

Le fait de la dérive, observé par
les navigateurs, a été expliqué par
les géographes, généralement de deux
manières. Pour expliquer la dérive, les
uns ont dit qu'il y avait un courant
qui agit sur le navire, d'autres
ont dit qu'il y avait un vent qui agit
sur le navire.

Duffon, dans son rapport, a dit que
il y avait un vent qui agit sur le navire,
et qu'il y avait un courant qui agit sur le navire.

Il est évident que la dérive est due
à deux causes : un vent qui agit sur le navire,
et un courant qui agit sur le navire.

Il est évident que la dérive est due
à deux causes : un vent qui agit sur le navire,
et un courant qui agit sur le navire.

1842-1843
1842-1843